

CONFERENCE DE XAVIER DE BEAUCHESNE

CONFERENCE : L'évaluation

Tenir compte des évolutions

L'augmentation massive et rapide des savoirs et des techniques

Une demande sociale et professionnelle qui s'est transformée

Le développement des sciences cognitives...

Une multitude de bonnes raisons pour parler de l'évaluation.

Constats

Comment faire évoluer l'évaluation ?

Concernant l'évaluation de nombreux essayistes et parfois l'opinion publique, sont prompts à donner des recommandations sans toujours analyser en profondeur les conséquences réelles des propos tenus.

Pourtant, des travaux de recherches nombreux permettent aujourd'hui de définir plus objectivement, les pratiques, les outils, les objets de l'évaluation.

Des griefs contre la note, mais ne pas forcément l'enlever, mais la repenser intelligemment.

Des convictions

La **compétition** développe l'**individualisme**

La reconnaissance **des différences** développe la **coopération**, la **solidarité** : tous les élèves sont uniques, ils sont donc tous différents, bien souvent, on essaye de les mettre dans le même « moule » alors que la différence est plus riche. Il faut donc s'autoriser et reconnaître les différences tant chez les élèves que dans les évaluations.

Permettre à l'élève de s'apprendre c'est l'aider à se construire comme sujet : redonner à l'élève la tâche de l'apprentissage.

Permettre à l'élève de se construire est le but ultime de toute éducation qui vise à faire émerger la personne : Aujourd'hui l'école est la seule institution où les enfants passent tous leur temps.

La question de l'évaluation scolaire dépasse le problème de la note : ce n'est pas forcément la question par laquelle il faut aborder l'évaluation.

LA CONFERENCE NATIONALE SUR L'EVALUATION

→ **Des effets négatifs de l'évaluation qui ne prennent pas en compte les lacunes**

Qui peuvent les décourager dans leurs apprentissages et les freiner dans leur parcours

Des manières dont ils sont évalués

→ **Il est nécessaire de construire une véritable politique de l'évaluation des élèves.**

Au service des apprentissages et de la réussite de tous.

Une évaluation dont les objectifs, les principes et les modalités doivent être partagés par les élèves, les familles, les enseignants, les équipes pédagogiques et d'éducatives : se mettre d'accord, qu'on communique, qu'on redonne sa valeur à l'évaluation.

→ **Les élèves les plus en difficultés subissent, plus que les autres encore.**

Des évaluations dont ils ne comprennent pas toujours ni les codes, ni les attendus implicites.

Il faut qu'elle soit outil de communication, de dialogue.

Les évaluations ne sont pas comprises par les parents, les enfants.

- **Comment l'évaluation peut-elle être au service des apprentissages des élèves et participer à leurs -progrès ?**

Deux logiques pour l'évaluation :

- **Une logique pédagogique**
- **Une logique sociale**

Elles sont indissociables.

→ **Une logique pédagogique c'est celle qui est au service de l'apprentissage, permet à l'élève d'apprendre :**

*« L'évaluation pédagogique est un **processus** qui consiste à **recueillir** un ensemble d'informations **pertinentes, valides et fiables** et à **examiner** le degré d'**adéquation** entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères appropriés à l'objectif fixé, **en vue de prendre une décision**. De Boeck Guide du formateur, Pédagogie en développement. Université, 1989 »*

Ex : Evaluer en conjugaison le présent de l'indicatif, l'élève a tout juste mais l'année d'après ne se souvient de rien. A partir de là il faut prendre une décision et ne pas rester que sur le constat.

- **Comment interpréter ce que je vais évaluer ?**

→ **L'interprétation des données peut être normative** (la donnée est comparée à une donnée analogue, extérieur)

→ **Elle peut être critériée** (un critère est donnée, il est logique)

→ **Elle peut être par rapport à l'élève et à ses performances** (progression)

Doit-elle être au service des apprentissages ? OUI...

Logique pédagogique

- **Toute nouvelle tâche se nécessite**

**De se regarder faire
De reprendre là où ça cloche
De ne pas refaire deux fois la même chose
De petites réussites pour continuer
De quelqu'un qui nous guide**

Aujourd'hui est-elle au service des apprentissages ? PAS VRAIMENT NON...

**C'est l'élève qui fait et l'enseignant qui évalue
On note plus de lacunes que de réussites
On travaille pour l'évaluation
Notes identiques mais réalités différentes
Une évaluation pour vérifier un acquis
Des moyennes qui masquent tout**

Les élèves apprennent quelque chose c'est en CP, ils apprennent à lire, pas besoin de notes, en 6^{ème} leur objectif est de passer en 5^{ème} et ainsi de suite.

Il est impératif de revoir l'objectif de l'élève quant à l'évaluation, apprendre pour apprendre et non pas apprendre pour avoir une bonne note.

Comment peut-elle être au service des apprentissages ?

- **Evaluation formative** (évaluation où on a le droit à l'erreur)
- **Evaluation qui a du sens** (seul objectif du travail c'est l'évaluation)
- **Evaluation des acquis**
- **Evaluation de compétences** (nos élèves développent des compétences à des niveaux de seuil de compétences car ils ne sont pas tous au même niveau.)
- **Evaluation par l'élève** (aide l'élève à prendre conscience de ce qu'il apprend : un apprenant conscient)
- **Evaluation différenciée** (Résoudre des problèmes différents selon le niveau des élèves : ceci va permettre aux élèves en difficultés d'avancer, de se motiver, de donner du sens/ l'expérience de la réussite : un élève qui rate ne veut plus continuer alors que celui qui réussit veut continuer aller plus loin)

→Une logique sociale qui permet de rendre compte aux familles, aux parents qui comprennent.

Rendre compte de quels apprentissages ?

Les incontournables :

- **Des savoirs des techniques** (on n'apprend pas tous de la même manière et au même niveau, on évalue des choses qui ne sont pas évaluables, on évalue des objets d'apprentissages)
- **Des compétences, des apprentissages complexes**
- **Des capacités, des apprentissages transversaux**

Que rendre compte ?

- **Des réussites** (ce qu'il sait faire)
- **Des niveaux atteints**
- **Des progressions** (je constate ce qu'il a fait, je constate ce qu'il a appris,)

Qui rendre compte ?

- **L'enseignant/ les parents**
- **L'élève**

Idée soumise: Donner le livret aux parents et en parler à la réunion de rentrée.

Redonner à l'élève ce rôle central dans l'évaluation.

Comment rendre compte ?

- Un livret qui définit les **acquis**
- Un livret qui indique la **différence entre les apprentissages**
- Un livret qui facilite le **dialogue**

Deux schémas récapitulatifs...

Deux démarches complémentaires :

- Vers la note « augmentée » : au départ que des notes (elle donne une valeur au travail), appréciations, recommandations, explications.

La note n'est pas juste un constat mais elle est accompagnée.

- Le port-folio note les réussites, ça prouve ta compétence, ton niveau de performances, je peux m'en servir comme évaluation.

QUESTIONS DIVERSES DU PUBLIC

Pourquoi au bout de 40 ans, l'évaluation aujourd'hui n'a pas évolué ?

- On se posait déjà cette question il y a 40 ans, pourquoi est-ce que ça n'a pas évolué ? L'enseignant cherche la perfection, il va devoir accepter qu'à un certain moment, on sera déstabilisé.

On travaille trop contre les parents. Or, il faut qu'il rentre dans l'école, que les enseignants discutent avec, qu'ils travaillent ensemble.

On a un gros problème : l'éducation est dogmatique. On n'est jamais arrivé à se mettre d'accord sur ce qu'on voulait faire de l'école. Selon les programmes des deux derniers ministres, l'école n'est pas la même selon qui passe à la présidence. En fonction de qui est au pouvoir, on va plus demander la même chose. Il y a un vrai problème politique.

Ce n'est pas le cas dans d'autres pays (Finlande).

Quand on prône une école au mérite, on ne vise pas la même chose, qu'une école de la différence.

Il est tant de s'intéresser à l'école, plutôt que quelle école pour quelle politique ?

La prise en charge de la difficulté scolaire passe aussi par des efforts.

Les enseignants d'aujourd'hui peuvent se mobiliser quant à la mise en place de cette nouvelle perspective ?

- La formation des enseignants niveau master. Que veut-on faire de l'école, comment va-t-on faire ? Refonte de la formation, qui va permettre aux enseignants de se mobiliser autrement.

Aujourd'hui, on essaie le plus possible de professionnaliser le métier d'enseignant.

L'enseignant souhaite que son élève utilise les bons mots (en géographie, en géométrie...). CE sont des enseignants qui ne veulent pas entendre les mots de la profession (conflit socio-cognitif/ métacognition/

Aujourd'hui, la formation oriente vers les enseignants en tant qu'intellectuels du pays, parce qu'ils forment l'intelligence. L'enseignant devient professionnel. Aider les enseignants à avoir un regard sur eux, chercher.

- L'évaluation des enseignants devraient respecter les mêmes principes (question des inspections).